

PANTHÉON LITTÉRAIRE.



LITTÉRATURE ANGLAISE.



HISTOIRE.

Abb. de Bossé

DÉCADENCE ET CHUTE
DE
L'EMPIRE ROMAIN,
PAR ÉDOUARD GIBBON.

TOME I.

★
IMPRIMÉ
PAR LES PRESSES MÉCANIQUES DE E. DUVERGER
RUE DE VERNEUIL, N^o 4.
★

A

HISTOIRE
DE LA DÉCADENCE ET DE LA CHUTE
DE
L'EMPIRE ROMAIN

PAR ÉDOUARD GIBBON

AVEC UNE NOTICE

PAR J.-A.-C. BUCHON.

TOME PREMIER.

PARIS

A. DÈSREZ, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE SAINT-GEORGES, 11.

M DCCC XXXVII.

A

A MONSIEUR A. THIERS,

MEMBRE DE L'INSTITUT.

MON CHER THIERS,

Votre Histoire de la Révolution française est un des plus importants de nos monuments littéraires. Seul des écrivains de notre histoire moderne, vous avez su fondre si ingénieusement ensemble les parties si diverses dont se compose nécessairement toute histoire des états modernes, que jamais l'attention du lecteur n'est suspendue ni refroidie.

La tâche des historiens antiques était plus facile. Les institutions humaines avaient alors plus de fixité, et leurs progrès, comme leur état présent, étaient familiers à ce petit nombre de citoyens libres auxquels était destiné cet hommage national. Quant aux institutions divines, la partie plus purement religieuse restait respectueusement voilée dans le sanctuaire. L'historien n'avait plus qu'à retracer dramatiquement la marche des faits, et qu'à nous montrer l'homme aux prises avec les événements. Alors, l'investigation des sentiments moraux, l'habile développement des caractères et des passions des hommes, était la première étude comme la plus haute gloire de l'écrivain. Thucydide, Polybe et Tacite furent surtout de grands historiens parce qu'ils furent de profonds moralistes.

Notre société moderne a d'autres éléments. Tous sont admis à tout voir et à tout savoir, comme à tout juger. Tous les habitants du sol se sont élevés à la dignité de citoyens, et cet immense auditoire, que ne contiendrait plus une seule enceinte, comme celui auquel Hérodote soumettait ses écrits dans les jeux Olympiques, s'est encore agrandi du concours de toutes les nations étrangères; car ce n'est plus assez aujourd'hui que d'être compris et apprécié des hommes de son siècle et de son pays, on veut parler à tous les lieux comme à tous les temps, et la patrie des écrivains c'est le monde, leur stade olympique c'est la postérité.

De là l'indispensable nécessité de nouvelles formes historiques dont l'antiquité ne saurait nous offrir aucun modèle. Toutes les institutions humaines doivent être expliquées, parce qu'elles changent; toutes les institutions religieuses scrupuleusement étudiées, parce qu'elles les modifient. Morale, sciences, lois, arts, lettres, finances, traités, guerre, tout doit trouver sa place dans une histoire moderne, et marcher en même temps que marchent les faits, pour les expliquer tous, sans jamais en arrêter la libre allure.

Voilà quelles sont les difficultés nouvelles de nos historiens, ajoutées aux difficultés qu'ont su si heureusement surmonter les historiens antiques. Ce n'est plus